

GAL 194

A. Pujol

Guerre d'Espagne.
Moyens faciles d'en arrêter la marche

1823

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194
A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

CHANT PREMIER

DES peuples et des rois, pour la gloire et l'honneur,
Le repos et la paix, et le plus grand bonheur,
Des vaillans Espagnols disons l'extravagance,
Qui détruit la grandeur de leur libre existence.

Les faux *liberales* ont renversé les lois,
Et se sont, de leur chef, constitués leurs rois;
Mais l'asservissement du prince légitime,
A creusé sous leurs pas le tombeau de leur crime.

Leur fièvre politique est un monstre fatal,
Échappé des horreurs de l'abîme infernal,
Plus dangereux encor que le hideux mal jaune;
Monstre tel qu'on n'en peut arrêter les fureurs,
Ni borner de ses coups les atroces horreurs,
Tant il sappe par-tout et l'autel et le trône.

Arbitre des humains, seul être indépendant,
Qui gouvernes le monde, et de qui tout dépend,
Toi qui fis tout pour l'homme, et l'homme pour toi-même,
Daigne le regarder dans ta bonté suprême.

Que l'accent de ma voix s'élève jusqu'au ciel!
Embrase-moi du feu de l'esprit immortel;
Terrasse, enfin, grand Dieu, cet infernal génie,
Qui renverse l'autel, le trône et la patrie.

De ce peuple si grand le pitoyable orgueil,
Couvre au loin ses remparts de débris et de deuil;
Des combats intestins, d'effroyable mémoire
Dispersent sa richesse, et ternissent sa gloire.

D'un tel torrent de maux pour arrêter le cours
L'Univers indigné se porte à son secours;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Des Français généreux l'honorable vaillance
Des enfans de *Cortès* va dompter la démence.

Ils vont désapointer leurs *descamisados*
Piteux imitateurs de nos vils sans-culottes;
Audacieux bandits, mensongers patriotes,
Mortels dénaturés, noirs creuseurs de tombeaux.

Déhontés jacobins républicains risibles,
Lâches blasphémateurs dévoués au démon,
Dont l'esprit engendra la révolution;
Esprits faux qui voudraient des choses impossibles.

L'alliance des rois du bonheur social,
Est le rempart suprême et l'appui sans égal;
Du célèbre HENRI la paix perpétuelle
A reçu de son bras sa couronne immortelle.

Sans elle la fureur des *ultra-libéraux*
Eût formé sur le globe un déluge de maux;
Tant ils ont répandu de l'un à l'autre pôle
Des bouleversemens l'extravagance folle.

Leur folie engendra le célèbre *Pépé*,
Qui souleva le peuple, en proie à sa furie
Sur les bords fortunés de l'antique Ionie,
Et du premier combat s'est à peine échappé.

Trompés dans leur attente, aux rives du Bosphore,
Sur les bords enchantés des portes de l'aurore,
Aux trop perfides Grecs ils ont donné l'éveil,
Et porté sur leur tête un massacre impareil.

Qui dira les horreurs et de la barbarie
Du musulman féroce, et de leur perfidie!
Qui pourra concevoir l'abîme de revers,
Où les ont entraînés ces hordes de pervers!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Leur combat dure encor..... L'humanité frissonne,
Des excès révoltans que leur fureur couronne;
Qui peut voir d'un œil sec tant de férocité,
A d'un faux libéral l'insensibilité,
Pût-il nourrir son cœur de l'heureuse espérance
De vaincre du *croissant* l'effroyable puissance!

Fallait-il entreprendre un exploit si brillant,
Sans l'appui solennel du monarque vaillant,
Qui seul pouvait frapper d'une plaie incurable
De leurs tyrans cruels la horde impitoyable!
Sur qui retombera tant de sang répandu!
Des *ultra-libéraux* sur l'esprit confondu.

Le potentat du Nord, dans si hideuse alarme;
N'a vu qu'un hameçon pour accrocher son arme;
Tant son œil pénétrant a sondé leurs complots,
Et leur rage, pareille à la fureur des flots;
Contre le sentiment d'une douleur extrême,
Il les livre aux fureurs de leur révolte même.

Désappointés par-tout dans leurs piteux écarts
Ils semblent des combats affronter les hasards,
Ils se sont retranchés dans *l'héroïque* Espagne,
Pour mieux développer leurs noirs plans de campagne,

Du monde policé jusqu'aux derniers confins,
Là gît le rendez-vous de ces *bons* citoyens;
Là siège leur empire, ou plutôt leur repaire.

Contre les Ottomans ils ont voulu la guerre;
Ils la voudraient encor contre tout l'Univers;
Ils n'en excepteraient que l'Espagnol pervers,
Ou plutôt pervertie, d'une effroyable audace,
Depuis que de leur pas il a suivi la trace.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Tous peuples ont besoin, pour leur plus grand bonheur,
De l'appui souverain d'un puissant protecteur:

Tombe le souvenir d'antiques privilèges,
Injustes, oppresseurs, absurdes, sacrilèges;

Mais sachons respecter et soutenir les rois,
Qui savent respecter et maintenir nos droits,

L'Espagnol isolé que l'Europe environne,
Prête à lancer sur lui les foudres de Bellonne
Les rivaux du tonnerre avancés sur son bord,
Le Français valeureux, l'avant-garde du monde,
Assiégeant ses remparts sur la terre et sur l'onde,
Pourrait-il refuser un amiable accord?

Qu'il consulte ses peux et toute sa prudence:
Chacun doit peser tout dans sa position;
Le désir du succès nous fait illusion;
Sa constitution est une extravagance.

Cependant que le Roi s'y trouve sans pouvoir,
Et que tout forcement s'y fait de son vouloir;
Que le peuple sujet est *son juge et son maitre*,
Et le *seul souverain*, lui qui doit se soumettre.

Eh! quels sont ses moyens d'en soutenir l'essor?
Quelle est sa grande armée? Il n'en a pas encor;
Sa population et faible et discordante,
Peut-elle se promettre une lutte brillante?

Quand le monde n'avait que cinq mille et cent ans,
Ce pays montagneux fourmillait d'habitans;
Un peuple immense et fort en fécondait les terres;
Qui l'a tant dépeuplé? Ses peuplades guerrières.
La Grèce ainsi jadis, ce pays si fait fameux,
Immensement peuplé tant qu'il vécut tranquille,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

N'étale que déserts et que débris affreux:

Bellonne a dépeuplé ce climat si fertile.

L'Espagne a d'habitans à peine dix millions;

Constitutionnels? *Dix milliers* peut-être;

Ignorans presque tous dans leurs opinions;

A peine dix sur cent savent ce qu'il faut être.

Le monde entier contre eux se liguera en vain,

Et des cruels combats ne verrait point la fin....;

Oui, s'ils étaient unis, ils seraient *indomptables*;

Mais divisés par-tout, que sont-ils? Pitoyables.

Le poignard et le feu, le couteau, le poison,.....

Ces armes d'assassin sont l'extrême raison

Des *descamisados*, rebut de l'Ibérie,

Et l'opprobre et l'appui des Cortès en furie.

Des faux *liberales* tel est l'épouvantail,

Contre l'arme française, attaquée en détail;

Eh! non de l'Univers contre la force entière:

Faut-il pour ces démons faire un pas arrière?

On connaît la fureur des peuples égarés;

Mais ils sont peu nombreux de tels désespérés;

Ce n'est jamais ainsi, certes, que se comporte

Une nation franche aussi brave que forte.

L'un veut la république et l'autre veut le Roi,

L'un est contre l'église et l'autre pour sa foi;

Et tous de triompher ont l'espérance folle:

Qu'engendre leur conflit? Un bras qui les désole.

Les flots épouvantés ont reculé d'effroi;

Ses *descamisados*, destructeurs de sa foi,

Ont jeté dans la mer, non loin de Barcelone,

Ceux qui les consolait au temps de l'hydre jaune.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Ils ont porté la rage et l'inhumanité
Et l'atroce fureur de leur front déhonté,
Jusques à violer les hospices de France;
Pour répandre le sang de la faible innocence.

Oui, nos hospices saints ont été violés;
Des blessés, des vieillards, des enfans et des femmes,
Dans leur lit de douleur se sont vus immolés;
L'enfer même trembla de ces exploits infames,

Le Français valeureux eût dû frapper de mort
Ces bourreaux qui trois fois ont violé son bord;
Et trois fois ont commis des attentats énormes;
Pour de monstres pareils a-t-on besoin de formes?

Quelles atrocités! grand Dieu, quelles horreurs
Qui peut d'un tel rebelle arrêter les fureurs?
Celui qui met un frein aux vagues écumantes,
Dissipe des méchans les hordes alarmantes.

Que peut faire un tel peuple en entier dénûment?
Comment soutiendrait-il son neuf gouvernement?
Eh! n'a-t-il pas aux pieds une fatale épine
Qu'abreuve l'amertume! une guerre intestine!

Le sujet de Bragance, aussi bouillant que lui,
Lui prêterait en vain sa force et son appui;
De l'Europe en courroux sous l'arme colossale,
L'un et l'autre verraient leur défaite totale.

Mais peut-il bien compter sur l'ardent Portugais,
Qui ne peut rien gagner à heurter les Français,
Qui doit garder ses bras pour se garder lui-même,
De l'Europe en courroux contre l'effort suprême?
Les phalanges du Nord qu'il couvre de mépris,
Laveront dans son sang ses propos inouis.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

S'il est donc un moyen d'assurer l'existence
De la noble grandeur e son indépendance,
Sans courir d'échouer un péril imminent,
N'en doit-il point saisir l'a propos éminent?

Où siège ce moyen de bonheur et de gloire,
Digne du plus haut rang au temple de mémoire?
Il est de son palais en garde sur le seuil,
Entre l'extravagance et l'effroyable orgueil.

La France ne veut point de nouvelles conquêtes,
Elle a pleuré le sang de celles déjà faites;
On ne peut concevoir ce qu'elles ont coûté;
Elles ont disparu: qu'ont-elles rapporté?

Le chef de nos héros sur les rives de l'Èbre,
N'aura donc point le bras d'un conquérant funèbre;
Mais du peuple et du Roi le glaive protecteur,
Et l'honorable bras d'un pacificateur.

Non; la France n'y porte un aspect formidable
Que pour l'heureux maintien d'une paix honorable,
La sureté du trône et l'honneur du pays;
Deux biens qui n'en font qu'un, tant ils sont réunis.

Oui, dans l'état fatal où se trouve la France
Au regard de l'Europe, et de son alliance
Avec les rois chrétiens, gît le pressentiment
Du trône et de l'honneur en péril imminent.

Je vois Ferdinand VII, que l'Europe remarque,
Des deux mondes naguère honorable monarque,
Son parent, son voisin, son auguste allié,
Réclamer son secours *au nom de la pitié.*

Sans pouvoir, enchaîné d'une incroyable audace,
Sous le bras des Cortès, et de sa populace,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Prêter sa propre main, souscrire forcément,

A la destruction de son gouvernement.

De ces mêmes Cortès en proie à la furie,

Sur un lit de douleur, au péril de sa vie

Arraché du palais qu'ont bâti ses aïeux;...

Peut-on sur tant de maux fermer long-temps les yeux?

Pour ne pas voir l'honneur et l'autel et le trône,

Réclamer puissamment les foudres de Bellonne,

Il faudrait s'aveugler, fermer l'oeil au soleil;

Peut on rester en paix dans un état pareil?

Il faut donc assurer l'ordre et l'indépendance,

Une liberté sage, et frapper la licence.

La faiblesse inquiète et la timidité,

Pour tous les coeurs français ont tant de nouveauté,

Qu'elles offrent l'aspect et la risible allure

D'un fantôme idéal d'une étrange nature.

Où git le grand moyen d'arrêter les combats?

Non pas à s'agiter à la face du monde,

Pour repousser Bellonne en revers si féconde,

Mais au choix du grand art de lui lier les bras,

Dans l'état actuel: là siège le grand-oeuvre,

D'un génie éminent la suprême manoeuvre.

Rien de plus glorieux, non point de plus grand bien,

Que d'épargner le sang du noble genre humain;

Mais de le voir couler il est inévitable,

Tant sur le globe entier, tout serait confondu,

Tout ordre renversé, tout bien moral perdu,

Dans l'état actuel, tant il est effroyable.

On a pesé de Mars les plus brillans exploits;

Son bras presque toujours met un peuple aux abois;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Point de calamité que sa marche n'entraîne:

La guerre au front d'airain détruit la race humaine.

Rien n'en peut compenser l'épouvantable horreur;

Les féroces excès, l'effroyable misère,

La désolation, la rage sanguinaire;

Il faut donc, à tout prix, comprimer sa fureur.

Fallût-il perdre tout, fors l'honneur et la gloire:

Les rois sont les tuteurs des peuples policés;

Leur glaive frappe ceux qui les ont offensé:

Le ciel leur confia leur sang et leur mémoire.

Leur sang de leur mémoire est l'auguste soutien;

Il doit tout affronter pour son heureux maintien.

L'honneur sera toujours un bien inviolable;

Et le prince à son peuple en demeure comptable.

S'il n'est point démontré *qu'en état actuel*,

Où se trouve le monde au regard de l'Espagne,

Il n'est point menacé d'un désordre éternel,

Que l'on ferme de Mars la fatale campagne.

Mais il faut s'aveugler, fermer l'oeil au grand jour,

Pour ne pas voir son deuil dans un tel alentour;

Son repos, son bonheur, son honneur et sa gloire,

S'y couvrent d'un fronton d'effroyable mémoire.

Si la honte du monde y fourmille par-tout,

Il faut que l'Univers s'y porte jusqu'au bout,

Et que son bras puissant d'une céleste audace,

Y frappe le désordre et mette l'ordre en place;

Établissant la paix, la justice et l'honneur,

Du monde universel pour le plus grand bonheur.

Cette horreur se démontre; il faut qu'un Roi soit libre,

Pour tenir ses états dans un juste équilibre;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Eh! dans le monde entier est-il un souverain

De ses propres sujets établi sous la main?

Tous monarques ont vu leur défaite prochaine,

S'ils laissaient en repos semblable faction;

Ils ont sondé l'abîme où son char les entraîne,

S'ils n'anéantissaient sa révolution.

Peuvent-ils reculer? De leurs pas en arrière,

L'impudence enhardie, et toujours téméraire,

Va les enchaîner tous et leur faire la loi;

Un peuple souverain ne tonnait point de Roi.

Ils ont le glaive en main; si leur courroux s'en mêle,

Que verra-t-on par-tout? servitude nouvelle:

Eh! que fera le peuple? il subira le sort,

En proie à la rigueur de la loi du plus fort.

Peut-on nous supposer assez impolitiques

Pour vouloir nous mêler d'affaires domestiques,

Les Cortès l'ont fait dire au captif Ferdinand;

Peut-on faire mentir son prince impunément?

D'asservir l'Espagnol aurions-nous le courage?

Nous qui mourions à l'air d'un nouvel esclavage!

Nous dont l'ardeur bouillante a bravé l'Univers,

Et dont le Roi puissant vient de briser les fers!

Que demandons-nous donc à ce peuple *suprême*?

Que son prince lui donne une charte lui-même;

Et que pour si grand-oeuvre il soit en liberté:

Et l'Europe renonce à toute hostilité!

Tel est *l'ultimatum* de ses puissans confrères;

Est-ce là s'immiscer dans ses propres affaires?

Cette affaire est commune à l'ordre universel,

De gouverner le monde à leur droit solennel.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Oui, le ciel pour le bien de la nature humaine
A formé pour tout peuple une main souveraine;
Depuis que les mortels n'habitent plus les bois,
Ils ont été conduits par le sceptre des rois.

Alors qu'ils ont formé de grandes républiques,
Leurs bras n'ont établi que pouvoirs tyranniques,
Éphémères toujours, et des torrens de sang
Ont rétabli des rois le formidable flanc.

Aider son peux voisin, dans une crise extrême,
A maintenir son rang et son prince et sa foi,
Est-ce le réformer et lui dicter la loi!
C'est lui rendre, au contraire, un service suprême;
C'est l'arracher au joug du fatal bras de fer
Qu'a forgé des Cortès l'épouvantable enfer.

Mais est-ce donc un joug qu'entière indépendance?
Oui, puisque c'est le fruit d'une extrême licence,
Et que de là, naquit l'anarchique fureur,
Des plus noirs attentats l'épouvantable horreur;
Et qu'un pareil désordre est le règne exécrationnel
De l'esprit scélérat le plus abominable,
Que le probe mortel souffre patiemment;
Pour lui point de fardeau ni de joug plus pesant.

Demandons au Très-Haut, de la sainte-alliance
Jusqu'à la fin des temps l'honorable existence;
De son bras protecteur quel sera le succès?
Sur tous les points divers de maintenir la paix.

Eh! ce n'est pas ici proprement *une guerre*;
C'est pour rompre à jamais sa marche meurtrière,
Que l'on veut arracher aux révolutions,
Le pouvoir dangereux des constitutions.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

L'art des arts git dans l'art de gouverner le monde;
Le ciel s'en réserva la science profonde;
Il la donne aux mortels que son cœur a choisis;
Pour gouverner la terre il faut de bons esprits.

Dieu souffre pour un temps cette ambition folle,
Dont l'orgueil effréné la trouble et la désole;
Nous avons vu tomber son colosse fatal,
Qu'avait formé le bras d'un esprit infernal.
Il est donc bien facile à l'héroïque Espagne,
D'anéantir de Mars l'effroyable campagne;
Les Cortès ne sauraient repousser ces accords,
Sans montrer qu'elles ont un *démon* dans le corps.

Sa constitution serait-elle moins grande,
Pour avoir de l'Europe accueilli la demande?
La paix vaut-elle pas une concession?
Faut-il voir pour un mot sa désolation?

Un mot, concession: il faut que je m'explique:
Un mot pourrait tuer la liberté publique;
Une concession peut léser l'intérêt,
Ou la gloire ou l'honneur d'un éminent sujet.

Je l'ai chanté déjà; tout ce que l'on demande
Des suprêmes Cortès, quoiqu'une chose grande,
Ne peut de l'Espagnol contrarier l'honneur;
Au contraire, il est clair qu'il forme sa grandeur.

Il n'intéresse point la liberté chérie,
L'intérêt ni les mœurs de sa belle patrie;
La liberté suprême y trouve son appui;
Et les mœurs et la gloire y siègent à l'envi.

De l'Europe en courroux voudrait-il voir la guerre,
Déployer sur son sol sa fureur sanguinaire?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Et, des siècles entiers s'exposer a gémir,
Pour des droits usurpés qu'on ne peut maintenir!
Le Roi n'a-t-il point fait la charte libérale,
Dont le peuple Français se montre si jaloux?
C'est son *Palladium*, tant elle plaît à tous;
Sa constitution est donc toute royale:
Se trouve-t-il moins libre et moins indépendant
Que s'il eût fait lui-même un chef d'oeuvre si grand?

Tout peuple doit jouir de son indépendance;
Il est vrai; mais peut-on appeler malveillance
D'un généreux voisin l'heureuse immission,
Dans nos cruels débats, pour un bien d'union?

Eh! ce voisin puissant peut-il être tranquille,
Si le trouble en secret viole son asile,
Au point d'y fomenter un bouleversement,
Qui renverse l'autel et le gouvernement?
L'Espagne valeureuse est donc folle; oui, certes;
Celle qui veut régner sur des cités désertes:
Il faut considérer comme un esprit fatal,
Et l'ultra-royaliste et l'*ultra-libéral*.

Cependant, cher lecteur, que le penser suprême
Ne peut se rencontrer dans le désir extrême;
L'un à l'autre, au contraire, est toujours opposé;
L'extrême du milieu n'est jamais embrassé.

Une ambition folle, aveugle, téméraire,
Nous porte jusqu'aux cieux et nous jette par terre;
Elle tombe et perd tout par un piteux excès,
Alors qu'elle touchait au plus brillant succès.
Une ambition sage, en tout recommandable,
Accumule l'utile et soigne l'agréable.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Depuis que les mortels ont, pour leur sureté,
Jeté les fondemens de la société,
Établi des États la suprême *régence*,
Des puissans souverains pour leur propre défense,
Pour maintenir leurs biens, leur repos, leur honneur,
Et d'un renversement pour repousser l'horreur;
Jamais de déployer l'appareil de la guerre,
Rien n'a pu démontrer qu'il fût plus nécessaire.

Tout cède à la grandeur du bien de l'union;
Mais cette loi céleste a mainte exception:
Alors qu'un si grand bien ne peut être durable,
Tant un esprit pervers cherche à le renverser;
Pour cet esprit mauvais il faut être implacable;
Eh! n'importe à quel prix, il faut le terrasser.

Tel est le fondement des marches sur l'Espagne;
On n'eût point déployé si chanceuse campagne,
Si l'on n'eût aperçu le péril imminent
De la subversion de tout le continent.

Dans l'état actuel, le péril est extrême,
Et pour les potentats et pour le peuple même;
L'audace est à son comble, une atroce fureur,
Prépare à l'Univers une incroyable horreur,
Un bouleversement jusqu'aux bornes du monde,
D'un déluge de maux source vaste et profonde,

Peut-on rester chez soi, jouir paisiblement,
A l'aspect du péril d'un tel débordement?
Ne pas armer son bras du glaive et de la foudre,

Le feu de mon voisin consume le manoir;
Je sais qu'il a lui-même allumé l'incendie;
Dois-je patiemment contempler sa folie,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

A l'imminent péril d'un attentat si noir!

Qui pourrait sensément m'accuser d'injustice,
Et d'*enchaîner* soudain cet esprit infernal?
Il faut frapper l'essor et l'auteur d'un grand mal.

D'un pire embrasement une horde effrénée,
Qui révolte l'esprit de toute âme bien née,
Des bords de Pétersbourg et des murs de Lima,
A porté les brandons jusques à Lérída,
De tous gouvernemens renversant la nature:
Eh! point de rois, dit-elle, *ou des rois en figure*.

Les bouleversernens, le fruit de noirs forfaits,
Inconvenans toujours ne finiraient jamais,
De trouble et de terreur source affreuse et féconde;
Un désordre éternel régnerait dans le monde:
En proie aux factions les peuples sans les rois,
Seraient plus malheureux que les hommes des bois.

Le pacte social des peuples de la terre,
Qu'a rêvé de nos jours un esprit transcendant,
Hypocondre, inquiet, caustique, mécréant,
Est-il jamais entré dans l'esprit du vulgaire?

Les fastes de l'histoire en font-ils mention?
A-t-il cité l'époque et dit la région,
Où ce vote public des peuplades humaines,
Des empires du monde avait formé les rênes?

Quel en est donc appui? Maint subtil argument;
D'un penser fantastique un faux raisonnement,
Établi sur le front d'une hypothèse heureuse:
Cette œuvre est donc le fruit d'une cervelle creuse.

La révolution y commença son cours;
Et l'*ultra libéral* s'en appuiera toujours:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Ce pacte chimérique est donc la source amère

Des bouleversemens qui désolent la terre.

Il a faussé l'esprit des grandes nations;

Là, germeront toujours les révolutions;

Si l'on n'arrête point cet esprit exécration,

C'en est fait du repos, et d'une paix durable,

Faut-il être surpris si les hauts potentats

A ces mortels pervers voudraient lier les bras?

On veut régir l'Espagne à l'instar de la France;

On l'a dit fausement: qui donc? la malveillance:

Peut-on dicter des lois à voisin si puissant?

Non, certes; mais son Roi jouit d'un droit si grand.

Heureux pourtant, cent fois, l'espagnol *indomptable*,

S'il avait des français la charte incomparable!

Vouloir porter plus loin sa fière liberté,

Serait le vain désir d'un orgueil entêté.

L'homme est borné sur tout; ici le plus habile,

Conserve son coeur libre au sein d'un corps *servile*;

L'empire le plus grand est l'empire sur soi;

Qui sait se commander est son maître et son roi:

La liberté du coeur est la plus éminente;

Dieu seul est au-dessus de l'âme indépendante.

Qui n'a que peu de chose, et vit toujours content

Est des heureux mortels le plus indépendant;

Se croire plus heureux sur les trônes du monde,

Et plus indépendant, est une erreur profonde.

Les rois, en qualité d'appuis des nations,

Feront toujours la guerre à toutes factions

Qui voudraient essayer de se mettre à leur place;

Leur bras ne peut souffrir tant d'impudente audace.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Sans partager l'horreur de leurs forfaits hideux,
Et sans en rendre compte au souverain des cieux,
A leurs noirs attentats ceux qui portent le glaive,
Ne peuvent accorder ni la paix, ni la trêve:
C'est la guerre des rois contre les nations,
Que soulève l'orgueil des révolutions.

Ils ont le glaive en main pour punir l'injustice,
Et frapper des méchants l'inférieure malice;
Pour mettre un juste frein à leur élan pervers,
Et d'un torrent de maux préserver l'Univers.

Représentans du ciel, ses augustes images,
Ils ont droit de nos coeurs aux suprêmes hommages;
Mais, que devient le rang et le sceptre des rois,
Si l'on peut à son gré se soustraire à leurs lois?

Les bons rois des mortels sont les pères suprêmes;
Ils doivent donc punir leurs révoltes extrêmes;
Eh! l'ordre est renversé quand le père est du fils,
Sous le bras insolent le *souverain soumis*.

Quand le roi de son peuple est mis sous la tutelle,
Qu'il n'est de son *vouloir* qu'un piteux *mannequin*;
Qu'il a d'un roi captif l'existence cruelle;
Qu'il paraît être tout, et *qu'au fait* il n'est rien;
Est-ce d'un grand monarque un état supportable?
Comment se figurer qu'il peut être durable?
C'est un ressort forcé qui se perd en éclats;
Tels seront des Cortès les violens états.

Mais est-ce aux nations qu'on déclare la guerre?
On veut leur avantage, on les aide, au contraire;
On ne veut qu'arrêter leurs vains dominateurs,
Piteux extravagans et cruels oppresseurs.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Sont-ils la nation quelques esprits ignares,
Faux braves déhontés, hideusement barbares;
Enhardis par l'éclat de maints crânes ardents,
Mécréans effrontés, esprits faux, mi-savans,
Quelques grands *esprits forts* fussent-ils à leur tête?
Et quelques milliers d'ignobles plébéiens,
Sans génie et sans mœurs, sans patrie et sans biens?
Les autans déchaînés n'engendrent que tempête.

Pour le mal, pour le bien, le peuple *machinal*,
S'enrôle fièrement; on en forme une armée;
Il va *tambour battant et la mèche allumée*;...
Mais pourquoi se bat-il? Certes, il le sait mal,

Ce n'est donc point du peuple aux troupes *machinales*,
Mais de ses séducteurs aux âmes infernales,
Aux moteurs effrénés des révolutions,
Que l'on porte des rois les extrêmes raisons.

Le Roi libre et sa charte: et plus de Pyrénées,
Et la paix va régner d'innombrables années,
Et le peuple français et le peuple espagnol
Partageront alors les douceurs de leur sol.

La charte des Français *constitutionnelle*,
Des constitutions est, certes, la plus belle;
Si nous la dépassons, adieu la liberté,
Ce bien que nous avons chèrement racheté:
Il ne nous restera que la douleur amère
D'avoir porté trop loin notre ardeur téméraire.

Si le pacte royal suffit au peuple franc,
Qui, pour se rendre libre, a versé tant de sang,
Il doit aussi suffire à la fière Ibérie;
Qui le nie est un fat, sans honneur, sans patrie.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Les peuples ne sont grands que par la liberté;

Un règne libéral soutient leur dignité;

L' esclavage, l'horreur de la nature humaine,

En est aussi l'opprobre et l'exécrable peine;

Son ombre seule alarme et nous transit de peur,

Tant son aspect hideux étale de laideur.

Mais quand les *droits de l'homme* ont la place première,

Des points fondamentaux de la table des lois,

Qui doivent diriger un grand peuple et ses rois,

Sa liberté chérie existe toute entière:

Pour en perpétuer la suprême grandeur,

Tout grand peuple a besoin d'un puissant protecteur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

CHANT SECOND.

Le monarque du ciel qui nous donna la terre,
Nous donne aussi les rois pour nous servir de père;
Nous sommes leurs enfans; il faut donc obéir;
Il est sans servitude un moyen de servir,
Et d'être obéissant et soumis sans bassesse;
L'homme honnête s'incline et jamais ne s'abaisse:
Certes, sans être esclave on peut être enchaîné;
Pour subir un outrage on n'est pas moins bien né.

Eh! les rois à leur tour *obéissent* eux-mêmes;
Ils sont de leurs sujets les serviteurs suprêmes:
Ils doivent les défendre au péril de leurs jours,
Et leur prêter à tous main forte et prompt secours.

Faut-il par nos enfans, quel qu'en soit le mérite,
Nous laisser imposer des règles de conduite?
Eh! l'ordre et la raison ne demandent-ils pas
Qu'ils apprennent de nous à conduire leurs pas?

Quelle confusion! quel désordre effroyable,
Si le peuple, sans frein, était inviolable!
S'il pouvait à son gré rompre et faire la loi,
Et former et briser le sceptre de son roi!
L'anarchie est l'opprobre et l'horreur de la terre;
Il faut pour l'écraser tout le poids de la guerre.

L'entière indépendance est une illusion,
Qui ne peut engendrer que désolation;
Trouble, hideux forfaits, rapines, brigandage,
Vengeance scélérate et les plus noirs outrages.

Si le Roi, centre heureux du cercle social,
N'est point inviolable, un mouvement fatal,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Violent, furieux, tel qu'un élan de *bise*,
Froisse, heurte tout rang; tout tombe et tout se brise.

La révolution promet des jours heureux;
Superbe, magnifique au jour de sa naissance,
Elle présente un front beau comme l'espérance;
Son obscur lendemain n'est qu'orage hideux.

Pour calmer le courroux des troubles populaires,
On ne peut employer des crânes téméraires:
Il faut un esprit calme et sage et réfléchi,
De l'intérêt public brûlant du haut souci;
Le sourcil de l'orgueil écarte l'indulgence;
Et la fierté de Mars repousse l'impudence.

Ferdinand libre enfin, plus de confusion;
L'ordre alors formera sa constitution;
Il saura peser tout dans sa balance juste,
Pour marcher de concert avec la France auguste.

Que l'espagnol soit libre à *l'égal des français*;
L'air du temps lui mérite un semblable succès;
Que Ferdinand renonce à *son régime antique*;
Qu'il suive des Bourbons la noble politique;
De son pacte nouveau qu'il demeure garant;
Qu'il le fasse appuyer de tout le continent;
Rien de plus glorieux ni de plus équitable;
Et cet *octroi* lui donne une paix honorable.

Les Cortès n'auront point le secours d'Albion:
Pourrait-elle appuyer tant d'usurpation?
Elle a des radicaux la borde sanguinaire,
Peut-elle autoriser ce parti téméraire,
Qui montra tant d'audace et d'effroyable ardeur,
Et naguère inspirait l'alarme et la terreur?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Elle verrait alors désoler sa patrie;
Peut-on lui supposer un si fatal génie?
Elle verra donc tout impartialement,
Dans la *neutralité* de son gouvernement.

Son entremise auguste, amie *omnipotence*,
Pourrait couvrir son front d'une gloire éclatante:
Mais l'interruption de sa *neutralité*,
La vouerait à l'horreur de la postérité:
Qui pourrait la taxer d'un intérêt sordide?
En dépit de l'honneur serait-elle perfide?

Eh! quand même Albion, *perfide et sans honneur*,
Voudrait de *l'espagnol* soutenir la fureur;
Croit-on que son appui, la noirceur de sa gloire,
Porterait à *l'Espagne* une sûre victoire?

L'exaspération du monde européen,
De vaincre les Cortès triplerait le moyen;
Et l'Angleterre alors couverte d'infamie,
Pairait peut-être cher sa noire perfidie.

Mais sans aucun rapport d'intérêt éminent,
L'Angleterre ne peut heurter le continent;
Pour *l'Espagne* à l'Europe elle serait en butte!
Que peut-elle gagner dans si pénible lutte?

Encore quelques jours, l'anglais *régénéré*,
Prouvera qu'il est juste au *souverain degré*;
Si les Cortès n'ont point accueilli sa demande,
Son indignation ne peut les soutenir;
Si riche a-t-il encor besoin de s'enrichir?
Vil intérêt jamais rend-il nation grande?

Bonaparte échoua: ce conquérant fameux,
Ce despote hardi des français valeureux,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Et l'horreur et l'effroi des maîtres de la terre....

L'histoire attestera qu'il fut un téméraire.

Pour couronner sa race il détrône un grand Roi,
L'Espagne s'indigna de si hideuse foi;
L'entière nation dut prendre sa défense,
Et laver dans le sang une si grande offense.

Il avait contre lui l'antique dévoûment
Pour le Roi, pour le ciel: il en est autrement
Dans ces combats heureux; proprement le contraire:
On a pour soi le bras d'un si grand adversaire.

Des *Rodrigues*, des *Cid* s'y trouveraient encor,
Si contre un Bonaparte elle prenait l'essor,
Ou s'il fallait chasser des hordes ottomanes:
On y verrait revivre et combattre leurs mânes.

Sept longs siècles entiers elle bat Mahomet
Pour voir briller par-tout sa religion sainte,
De ses vastes états dans la suprême enceinte;
Se battrait-elle moins pour le même sujet?

De ses *liberalès* la tourbe déhontée,
Pire que l'ottoman, façonne un peuple *athée*,
Sur les fumans débris du trône et de l'autel:
Le Maure était moins traître et fut moins criminel.

Loin donc de repousser du sein de ses murailles,
La force de Louis, son magnanime bras,
Doit-il point s'empresse de marcher sur ses pas?
Qu'était Napoléon? Le Dieu des funérailles.

Je ne finirais point si je voulais chanter,
Les vaillans espagnols qui feront respecter,
Des français valeureux les armes amicales,
Qui marchent pour aider leurs phalanges royales.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Je pourrais célébrer l'ardent religieux
Du cénobisme saint le plus audacieux;
La Trappe, oui la Trappe a formé ce bon père
Qui leur prête son bras dans si grande misère.

L'Église armée! horreur! Elle abhorre le sang:

Le trapiste fameux, lecteur, n'est pas un prêtre
Religieux soldat, il pourra mieux connaître
L'art de pacifier et de prêter le flanc.

L'instrument le plus faible exerce la vengeance
Du bras qui des médians arrête l'impudence;
Comme *il sait mettre un frein à la fureur des flots,*
Il sait des scélérats dissiper les complots:
Peut-être verrons-nous cette grande querelle,
Établir sur la terre une paix éternelle.

Il est, *quoiqu'il en soit*, aussi clair qu'un beau jour,
Qui d'un brillant soleil contemple l'alentour,
Que l'arme des français sous le bras d'Angoulême,
A sur Napoléon le prix d'un bien suprême.

Que porte dans l'Espagne aujourd'hui le français?
La justice et la gloire, et l'honneur et la paix;
Qu'y portait Bonaparte? Un enfer de malice,
Et la honte et l'horreur couvertes d'injustice.

T Ce grand homme d'état
Semble avoir pris le Roi pour *son faible pupile*,
Son discours véhément est-il d'un homme habile?
Il réunit le front, l'éloquence et l'éclat.
Eh! s'empare-t-il point *de l'oeuvre du ciel même!*
De la nécessité! de l'équité suprême?
N'a-t-il point confondu deux combats opposés?
Peut-ont voir *Bélial* et le *Christ* embrassés?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Détrôner un grand prince, ou le remettre en place,
Et pour le remplacer mettre un peuple aux abois,
N'est-ce point l'héroïsme et l'infamale audace?
Peut-on d'un front serein comparer ces exploits?

Les Cortès ont formé leur effroyable crise;
Un roi ne peut souffrir qu'un peuple le méprise;
Mars replonge aux enfers l'épouvantable horreur:
Si leur fierté s'obstine, une grande victoire
De l'Europe irritée ornera la mémoire.
Tel que l'on vit *Pépé* désertir lâchement,
Les drapeaux que son bras arborait fièrement,
Tel *Mina* poursuit par le brave d'*Érolles*,
Jouira peut-être encor de bien plus tristes rôles.

Les Cortes de l'Europe ont-elles les moyens?
Eh! l'insurrection qui s'y trame en silence,
Pour vaincre n'a besoin que du bras de la France;
Leurs flancs sont déchirés par leurs concitoyens.

Nos cent mille guerriers de milice royale,
Vallent-ils, nous dit-on, la *troupe impériale*,
Dont la marche inspirait la crainte et la frayeur,
Et répandait par-tout l'alarme et la terreur?

Des Français d'aujourd'hui les phalanges suprêmes,
Ne se porteraient point à des excès extrêmes,
Comme du corse affreux sous le front déhonté;
Mais qui peut ne pas voir leur intrépidité,
Et leur marche fidèle, et leur cœur magnanime?
Leur chef n'est point féroce et leur cause est sublime.

L'orateur *Ville-Véque* épouvante d'effroi:
Son dire extravagant est-il digne de foi?
Il suppose, il redoute une chance terrible,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Dans l'état actuel démontrée impossible;
Et ne compte pour rien l'événement fatal,
Que prépare par-tout un génie infernal,
Qui, pareil à l'autan qui forme les tempêtes,
Tourmente les esprits et renverse les têtes.

Certes, ce beau diseur part d'un principe faux;
Son ardeur donc en l'air a porté ses assauts:
Un régime absolu, ni des lois pour l'Espagne,
Ne sont point le sujet de l'ardente campagne,
Où cent mille français vont déployer leur bras;
Non, ce n'est point le but de nos brillans combats.

L'espagnol valeureux de célèbre mémoire,
Veut tenir de son Roi les rayons de sa gloire,
Et non des factieux oppresseurs de leur Roi:
Qu'allons-nous faire donc? les mettre en désarroi.

Pour la gloire et l'honneur des peuples d'Ibérie,
Nous allons des Cortès réprimer la furie;
Pour relever l'autel, la patrie et le Roi,
Nous allons secourir les armes de la foi,
Certains d'avoir pour nous la *messe populaire*;
La gent la plus honnête et les meilleurs esprits,
Les plus religieux et les plus réfléchis:
Eh! la France jamais n'eût allumé la guerre,
D'un espoir si flatteur sans l'heureux fondement.

On sait que l'espagnol *guérille* vaillamment,
Mais il est avéré qu'il est moins redoutable,
Au choc impétueux d'un combat formidable.

L'impur sang espagnol, sur ses propres sillons,
Éteindra le foyer des constitutions;
La licence effrénée, errante et vagabonde,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Dans ces heureux climats disparaîtra du monde.

La liberté descend de son char glorieux,
Victime de l'orgueil des sots capricieux;
Il en est temps encor; *qu'on en fasse justice*:
Jamais la liberté n'eut un temps plus propice;
J'ai vu chez les Cortès et sa vie et sa mort;
Leur sagesse *d'un mot* peut en fixer le sort.

Je la vois triompher avec magnificence,
Si leur prince reprend une libre existence;
Et retourner en pleurs dans les antres des bois,
Si les folles Cortes rivalisent les rois.

Obéir sur le trône est une honte telle,
Que la plus prompte chute en serait moins cruelle
L'anarchie et l'horreur et l'effroi des humains
Est le fruit infernal des peuples souverains.
Pitoyable Géon! tu ris du bras d'Hercule;
Constitutionnel es-tu moins ridicule?

La charte est agréable au français valeureux;
Tout bon esprit l'honore et s'en dit glorieux:
L'ibérien peut-il, avec tout son courage,
Espérer d'obtenir un plus riche avantage.
« Ah! dessille tes yeux, valeur eux espagnol,
« Et les braves français respecteront ton sol;
« Ta liberté dépend de la condescendance
« De tes Cortès; ton joug est dans leur résistance:
« *Leur constitution* est ton sûr désarroi;
« Et ton triomphe heureux *de la part de ton Roi*.

« Là, *pivote* en secret la racine profonde

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

« De l'affranchissement ou des chaînes du monde:

« Pour briser le poignard des mortels factieux,

« Il a fallu des rois le sceptre glorieux. »

Tout est soumis à l'homme, et Dieu seul *est son maître*;

Roi de l'animal libre, il est clair qu'il doit l'être:

Quand il vit isolé, sauvage dans les bois,

Il jouit fièrement alors de tous ses droits:

Il en est autrement s'il veut *qu'on le défende*;

Il est soumis lors au mortel qui *commande*.

Sous quel gouvernement que l'on puisse exister,

Il est toujours un joug que l'on doit supporter;

Le républicanisme est-il sans tyrannie?

N'avons-nous point subi sa hideuse furie?

Sous nos cinq directeurs, l'auguste liberté

N'a-t-elle point perdu sa haute dignité?

Eh! tant de liberté sous leur lâche égoïsme,

N'en engendra-elle point tal hideux despotisme?

Pour se faire consul et bientôt empereur,

Le preux d'Ajaccio s'en dit le protecteur:

Eh! que fut-il bientôt? l'épouvantail du monde,

Et de tous maux divers une source profonde.

Je ne sais si je rêve ou si je perds l'esprit,

Ou si mon coeur m'égare, ou si le ciel m'éclaire;

Ou ma muse me trompe en fermant cet écrit,

Ou l'Espagne a déjà changé son ministère.

En vain violemment l'anarchie en fureur,

A voulu de Miguel soutenir la grandeur;

Je le vois renversé, cacher au loin sa honte;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Sa constitution s'entrave et se démonte.

Ce premier grand moyen d'entamer son procès,
Nous porte un point nouveau d'ouverture de paix,
Et nous enfante un plan d'un point nouveau de gloire,
Qui sera l'ornement des fastes de l'histoire.

On va donc mettre un terme à nos maux inouis:
Un rêve heureux, hier soir m'en a donné l'avis;
Le monarque espagnol et le preux d'Angoulême,
Donnent à l'Univers ce spectacle suprême.

J'ai cru voir ces mortels issus du même sang,
L'un sur l'autre courir et se prêter le flanc,
Pour maintenir la paix sur la terre et sur le monde.

L'un et l'autre à l'appui de cent mille guerriers,
Ont prononcé l'arrêt des combats meurtriers;
Point de sang répandu; le ciel même et la terre,
Replongent aux enfers le démon de la guerre.

Le signal est donné: la justice et la paix
Vont solennellement s'embrasser à jamais;
La servitude tombe; une liberté sage,
Obtient du monde entier l'unanime suffrage,
Le respect et l'amour, et l'appui solennel,
Sous le bras tout-puissant du monarque éternel.

Du commerce cettois la splendeur éclatante,
Disparaissait déjà de sa rive brillante,
Un rayon d'espérance a ranimé son port,
Où figuraient déjà les ombres de la mort.

J'y voyais l'étendard du commissionnaire,
Prendre déjà l'essor sur la rive étrangère;
Ce brillant coup d'état du monarque espagnol,
A ranimé son cœur et suspendu son vol.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

J'ai vu le globe entier tressaillir d'allégresse;
Les *ultra-libéraux* en proie à la tristesse,
Confondus, écumans de rage et de dépit,
Cachent au loin leur honte, et la peur les transit.

Les Cortes donc n'ont plus d'imprudent ministère;
Sa chute est le seul point où vive encor la paix,
Elle porte un air libre, et la mort de la guerre;
Là, s'éteindront de Mars la foudre et les forfaits.

La paix avec *l'Espagne*, en ce moment critique,
Eût ranimé l'essor du monstre politique,
Le bouleversement du monde universel,
Et formé d'anarchie un désordre éternel.

Oui, c'est un fol esprit révolutionnaire,
Qui demandait la paix pour allumer:
Le départ martial fut un signal de paix,
Et pour l'éterniser d'un éminent succès.

Il demeure aussi clair qu'une lueur brillante,
Dans la plus belle nuit de la saison brûlante,
Et qu'un rayon solaire au midi d'un beau jour
Alors que le Printemps vient régner à son tour,
Que l'Espagnol, en proie à l'Europe irritée,
Verra sa liberté fortement tourmentée
Et qu'il perdra bientôt sa constitution,
De ses folles Cortès par l'obstination.

Pour de vils oppresseurs point de condescendance;
Lâche *transaction* contre l'indépendance,
Est un crime, une honte, un opprobre, une horreur;
Il faut savoir mourir ou vaincre l'oppresseur.
Mais peut-on appeler oppression cruelle,
Le secours tout puissant d'une main fraternelle,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Qui vient pour délivrer un peuple assujetti,
Aux rigoureuses lois d'un féroce parti,
Qui s'est approprié la grandeur souveraine,
Et dont le bras de fer nous prépare une chaîne?
Oui, là même se forme un *despote jaloux*;
L'Univers en pressant l'effroyable courroux;
La France en met sous le plus terrible exemple;
Tout renversement tombe, alors qu'on le contemple.

Mais comment réunir les partis différens?
Quand on jette sur eux des regards clairvoyans,
On sent que pour former ce chef-d'oeuvre suprême,
On ne peut qu'éprouver un embarras extrême.

La charte a rapproché les français désunis;
Eh! l'aigle a disparu sous la tige des lis,
Qui germe dans le coeur de tout français honnête.

Pourrait elle point faire aussi belle conquête
Qu'aux rives de la Seine aux bords Mancanarés?
L'air de la liberté joint les coeurs séparés.

Tel sera le succès de la *charte* suprême
Que Ferdinand Vil libre enfantera même;
C'est le seul noble but de nos loyaux combats:
Les français pouvaient seuls franchir un si grand pas.

Taisez-vous donc, *ultras*, féroces politiques;
La sage liberté mourait dans vos portiques;
Elle a su s'arrêter dans un juste milieu,
Assise noblement entre trop et trop peu.

Armés d'un bras d'enfer en vain votre délire,
Que j'ai heurté de front, voudrait briser ma lyre,
Tant je vous ai frappés de rime et de raison,
Si je n'ai pu lancer les foudres d'Apollon.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Le charme est étranger à la froide logique,
Qui préside au conseil de la cour politique;
Le compas et l'équerre alarment les neuf soeurs:
Rarement Melpomène y prodigue ses fleurs;
Mais le vrai toujours beau porte là, sa puissance,
Et la conviction y prit un jour naissance.

Il faut de la licence au sourcil déhonté,
Un tableau chimérique et point de vérité:
Son exaltation se nourrit de mensonge;
Mais son enflure crève et se perd comme un songe.
Cependant que le char qu'établit la raison,
La justesse d'esprit, aux pieds de l'Hélicon,
S'élève jusqu'aux cieux d'une imposante audace,
Et plane sur le Pinde et sur le mont Parnasse:
L'aigle même royal ne monte pas plus haut;
L'autan essaie en vain de creuser son tombeau:
C'est le chêne éternel, le cèdre incorruptible.

Tout cède à la grandeur d'un coeur tendre et sensible,
Qu'enhardit la justice, et la gloire et l'honneur;
Qui brave les assauts d'une injuste fureur,
Et ne veut que le bien de sa chère patrie.

Je sais que mes grands vers ont peu de poésie;
N'importe, j'en espère une riche moisson,
Cependant qu'ils ont tous la rime et la raison.
Ouvrez enfin les yeux aveugles que vous êtes,
Esprits *forts* égarés, inconcevables êtres;
Le pacte social qui n'exista jamais,
Vous a faussé l'esprit; qu'ouvre-t-il? Précipice;
Qu'engendre-t-il? désordre, infernale malice,
Haines, destructions et féroces excès.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Ne vociférez plus: qui pour? pourquoi la guerre?

C'est pour dompter la paix révolutionnaire;

Sur son renversement, au gré de tout mortel,

S'élève le palais d'un repos éternel;

Une paix gracieux et par-tout florissante,

Comme on n'en vit jamais de plus intéressante:

Nous touchons donc au point d'un *nouvel âge d'or*;

Et d'Angoulême acquiert ce céleste trésor.

On peut se le promettre: une liberté sage

Sera le noble prix d'un équitable hommage,

A l'invitation des potentats chrétiens;

Là, réside la paix, source de tous les biens.

Une fierté rebelle aux sages remontrances,

Du preux représentant des plus hautes puissances,

Aurait l'affreux succès de resserrer les fers,

D'un suprême pouvoir sur les peuples divers.

Un *coup d'état* est donc un *éclat* nécessaire;

Il en résultera la chute de la guerre,

S'il frappe un *San Miguel, Riego, Quiroga*;

Ces fronts volcanisés, plus ardens que l'Ethna;

Tous ministres en proie à l'esprit de vertige,

Tout homme en place ami de l'exaltation,

De l'esprit infernal de révolution.....

Le calme doit régner sur le front qui dirige.

Pour se voir sous le bras, non pas des bons esprits,

Jaloux du bien public, modérés, réfléchis,

Illustres et puissans, non, mais de la C

Faut-il qu'à prix de sang un monde entier travaille?

Un esprit plébéien faussement libéral,

De tout bouleverser a le but infernal,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Pour façonner le monde à son indépendance,
Fallût-il prendre l'homme aux langes de l'enfance,
Ce piteux esprit faux qu'ont vomi les enfers,
A formé dans son crâne un nouvel Univers;
Dans le monde qu'il rêve il ne voit sur la terre,
Qu'un penser unanime, un même caractère
Le monde, qu'il veut prendre aux fleurs de son printemps
Suivra ses lois, dit-il, certes, dans tous les temps;
Tant le sang des mortels que son oeil sec contemple
Sera de peine atroce un effroyable exemple.

*Faisons donc, se dit-il, un déluge de sang;
Il faut changer le monde, ou lui percer le flanc:*
Tel est le coeur de fer de cette tourbe impie,
Que guide l'esprit faux d'un infernal génie;
Tels ses *liberales*, ses *descamisados*,
Des révolutions *la honte et les héros*.

Il faut donc réprimer ces bordes effrénées;
Pour la gloire et l'honneur des familles bien nées;
Des peuples et des rois pour le plus grand bonheur,
Il faut des jacobins déjouer la fureur.

Ils sont désappointés du Couchant à l'Aurore,
La soif du sang royal les brûle et les dévore;
En vain d'un pôle à l'autre ils portent leurs complots;
Le globe est fatigué des ultra libéraux.

O qu'ils sont bien changés les esprits des monarques
De qui Mars appuyait les extrêmes raisons!
Leurs foudres aujourd'hui, l'appui des nations
Ne cherchent qu'à briser les noirs ciseaux des parques;
La paix des nations de leur pacte chrétien,
Est le voeu solennel, et le noeud *gordien*.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Des grandes nations pour l'heureux équilibre,
C'est au monarque sage à rendre un peuple libre;
Point d'honorable paix sans un tel fondement:
Mars vengera les rois s'il en est autrement.

Pour se bien gouverner le peuple est trop ignare,

Son sang est trop impur, son esprit trop mal-né,
A s'asseoir sur le trône il n'est point façonné;
Et toute âme mal-née étale un coeur barbare.

C'est la guerre des rois: et des gouvernemens,
Tous ressentent les coups des bouleversemens,
Dans le divin emploi de conduire les hommes,
Que nous dégradons tant malheureux que nous sommes.

Le ciel même de nous prenant un jour pitié,
Des potentats chrétiens établit l'amitié:

« Soyez unis, leur dit sa bonté paternelle,

« Et vous établirez *la paix perpétuelle*.

« Rompez, brisez l'essor des mortels factieux,

« Arrêtez les progrès de leurs plans désastreux;

« Comprimez la fureur qui désole la terre,

« Terrassez les mutins qui provoquent la guerre. »

Le peuple n'a point fait les constitutions,
Il ne commença point les révolutions;
C'est l'esprit infernal de quelques têtes creuses,
Dont l'orgueil engendra ces mesures affreuses.

C'est le coeur scélérat de l'incrédulité,
Qui porte un peuple brave à la perversité;
C'est donc des factieux au désastreux système

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Qu'on porte les combats, non pas au peuple même:

Il sera protégé; Bellonne est aujourd'hui,

Des peuples égarés le refuge et l'appui;

Cependant qu'on n'en veut qu'il leurs amis perfides.

Les rois même ont frappé ces conquérans avides,

Ces brigands altérés du sang des nations,

Enrichis du butin des dévastations.....

Oui, *Mars régénéré* par la sainte alliance,

A banni les horreurs de sa magnificence.

Repousser la discorde et maintenir la paix,

D'un désordre infernal arrêter les progrès;

Là, réside aujourd'hui tout le but de la guerre,

Qui, trois mille ans entiers, a désolé la terre.

Des fols ambitieux les hideuses fureurs,

De la guerre jadis engendraient les horreurs;

Il en est autrement, grâce à l'alliance!

La justice et la paix nourrissent sa puissance.

Réprimer les mutins, frapper les scélérats,

Dissiper leurs complots, comprimer leur audace,

Écraser le désordre et mettre l'ordre en place,

C'est le but éminent de l'aspect de son bras.

La guerre aujourd'hui donc n'est plus abominable;

Il en peut résulter un bien incomparable;

Le ciel même a tracé la marche des héros,

Qui doivent rétablir le trône du repos:

Enchaîner pour jamais la fureur martiale,

Et plonger dans l'enfer son armure fatale.

Quels que soient des partis les différens accès,

Qui demandait la guerre a bien voulu la paix;

Cependant que Mars seul oppose une barrière,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

A l'esprit infernal révolutionnaire;
Et qu'une paix honteuse, en ce cruel moment,
Serait un coup de mort pour tout gouvernement.

Par un contraste donc peut-être inconcevable,
Qui demandait la paix, en ce moment redoutable,
A la guerre éternelle exposait l'Univers;
Tant la paix, ce moment, est propice aux pervers.

Je dis, *qui la voulait* avec la connaissance
De la position de la sainte alliance,
Au regard de l'Espagne; il est maint ignorant,
Qui n'y voit que le mal du monde commerçant.
Revers, certes, fâcheux; mais très momentanée,
Très infailliblement, moins du tiers de l'année,
Et beaucoup moins peut-être: eh! s'il se prolongeait!
Ce grand mal, il est clair; alors il prouverait,
Que le mal politique a tant pris de racine,
Qu'il eût du monde entier entraîné la ruine;
Et que le plus grand tort des chrétiens potentats,
Est d'avoir contre lui si tard porté leur bras.

Remédier au mal dans le temps qu'il commence
C'est prendre sur sa tête un avantage immense;
Et le plus grand remède, et tous secrets de l'art,
Sont presque toujours vains quand ils arrivent tard.

C'est le chêne arraché d'une force légère,
Alors que sa racine effleure encor la terre,
Et qui résiste au bras du plus puissant mortel,
Quand il touche aux enfers, élevé jusqu'au ciel:
La chose est démontrée en thèse générale,
Surtout dans le grand mal d'une tête infernale.

Mais, quel est ce grand mal du monde commerçant?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Cette paix le rendrait infiniment plus grand,
Par ses perplexités, tant elle est incertaine;
Il faut un coup *d'éclat* pour le tirer de peine.
Le départ de Bellonne, en ce moment cruel,
Sous les plus hauts rapports était essentiel.

« Magnanimes français, héros, foudres de guerre,
« Vous ne déploîrez point ici votre fureur;
« On saura contenir, modérer votre ardeur:
« Dans tout ibérien considérez un frère.
« On veut user ici de persuasion;
« Le glaive rarement change l'opinion,
« Et souvent l'affermir; l'entêtement s'en mêle,
« L'amour propre et l'orgueil, et la redent cruelle.
« C'est un fils d'Henri IV, un sang de Saint Louis,
« Qui subit ce moment des revers inouis;
« La fausse liberté le tient en servitude.
« Qu'allez-vous lui porter? votre sollicitude,
« Pour sortir d'esclavage et reprendre le rang,
« Que mérite des rois le respectable sang.

« Vous allez des Cortès réprimer la licence,
« Et de leur potentat *rétablir la puissance*:
« Un *règne libéral* où rien n'est confondu;
« Et non pas le timon d'un *régime absolu*.

« Si l'arme de la foi veut l'antique régime,
« Elle peut sous ses pas se creuser un abîme;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

« L'arbre de la morale et l'arbre de la foi,
« Placés au premier rang sont la suprême loi;
« Mais aux temps, lieux divers et mainte circonstance,
« De tous autres on peut conformer l'existence,
« Pour le bien de la paix: sujets au changemens,
« Tous régimes humains n'auront jamais qu'un temps,
 « De l'inquisition les *armes ténébreuses*,
« Des moines trop nombreux les *cohortes* pieuses,
« Rétabliraient en vain leur empire passé;
« Il n'en reste qu'une ombre et son règne a cessé.
« De pareils instituts sages dans leur principe,
« Eh! depuis trop long-temps l'esprit saint s'émancipe;
« Leur vieux arbre végète et demeure sans fruit,
« L'abus de son colosse a préparé la nuit.
 « Le rétablissement de son *pouvoir immense*
« Des constitutions n'est plus dans la balance;
« Pourquoi le redouter et le mettre en avant,
« *Tel qu'un tyran cruel ou qu'un fantôme errant?*
« Plus *d'inquisition* dans ce nouveau régime,
« Mais le gouvernement du *prince légitime*,
 « Depuis un siècle entier il est pourtant certain,
« Que *l'inquisition* ne faisait que du bien;
« La *confiscation* de tout ouvrage impie,
« Était le seul exploit de sa sainte furie.
« Était-ce un bien grand mal que la destruction

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

« Des monumens d'enfer sur la religion?

« Ils séduisent l'esprit en faussant la pensée,

« Et tourmentent du coeur la marche embarrassée.

« Un *livre bien écrit*, pétri d'impiété,

« Tombe parfois en mains d'un ignare entêté,

« Qui n'a jamais connu la raison du contraire;

« Que devient ce lecteur? Un fat, un téméraire.

« Tout dire favorable aux inclinations,

« Trouve un accès facile aux yeux des passions;

« C'est un cruel poison dont l'aspect nous enchante,

« Tant un rayon de miel rend sa marche brillante.

« Les *moines* ont rendu des services divins:

« Ils se sont distingués dans la littérature;

« Ils nous ont conservé les meilleurs écrivains;

« Ils ont servi long-temps la mère agriculture.

« Leurs bras ont défriché les plus âpres déserts;

« Établi des hameaux, des villages, des villes,

« Des collèges fameux sur mille points divers;

« Éminemment jadis ils furent donc utiles;

« Ils ont servi l'état et la religion;

« *Ils se sont relâchés de leur perfection:*

« L'homme abuse de tout, et tout se décompose;

« Mais qui ne le sait point? l'abus n'est point la chose.

« *Des traîtres parmi vous, pris en flagrant délit?*

« Quelle horreur! quelle honte! en un pareil conflit!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

« Faut-il qu'un tel forfait souille aujourd'hui ma plume!

« *C'est un bonheur*; l'armée a jeté son écume.

« Périssent tout soldat de si mauvaise foi,

« Qu'un semblable forfait n'a point transi d'effroi;

« Ce n'est point un français, c'est un lâche, un perfide,

« Un vrai faux libéral, un franc sot, un stupide,

« Serviteur infidèle et soldat sans honneur,

« De la *nation franche* et l'opprobre et l'horreur.

Le haut peux d'Angoulême a conjuré l'orage;

Un souffle a dissipé l'effroyable nuage

Qui portait dans ses flancs les funestes vapeurs,

Qui troublaient les esprits et corrompaient les cœurs,

De leur scélératesse ils ont subi la peine,

Et de leurs noirs complots on a rompu la chaîne;

Traîtres à leur patrie, honnis et confondus,

Tous ultra-libéraux sont des hommes perdus.

L'armée est donc enfin pure et point téméraire;

On peut en sûreté l'employer à la guerre:

Découverte pareille éclipse tout succès,

Tant elle a prévenu de féroces excès.

Le traître est des humains le plus abominable;

Ce pervers dans l'armée est un monstre exécrationnel.

Pour accroître les bras constitutionnels,

On fit briller en vain des monts d'or aux frontières;

D'Angoulême a chassé tous soldats mercenaires;

L'opprobre a poursuivi ces infames mortels.

Guerre à mort à tout traître, et paix au bras fidèle,

Jaloux et glorieux de servir un Bourbon!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Un abîme est ouvert pour toute trahison;

Et pour le bras sincère une gloire immortelle.

Qui sera le garant d'un *règne libéral*,

C'est-à-dire, équitable, éminemment loyal,

Religieux, humain, indépendant; mais sage,

A qui le monde entier se plaise à rendre hommage?

Ferdinand VII lui-même, et tout prince chrétien;

Tous sont intéressés à former si grand bien;

Il sera soutenu du monde raisonnable;

Il n'aura contre lui que l'esprit exécration,

Qui se plaint au désordre, au bouleversement

Nourri d'impiété, de sot entêtement;

Qui n'a que l'intérêt pour règle de conduite;

Que toute dépendance alarme ou met en fuite;

Qui n'aime que le trouble, et ne parle de paix;

Qu'alors que l'on prépare un torrent de forfaits.

Qui parle à cet esprit d'infamale malice:

D'équité, vertu, d'honorable justice,

D'ordre..... *est un sot bête, esprit faible, piteux,*

Qu'il ne regarde plus que d'un oeil dédaigneux.

Tout invisible objet n'est pour lui que chimère;

Cet esprit *transcendant* ne conçoit que matière;

Son âme est donc de boue, et son penser *si fort*,

Le fruit d'un mécanisme à fragile ressort.

Sur l'espèce animale il n'a que la parole;

Sans raison pourrait-il jouer un plus beau rôle?

Oui, certes, pour le vice et l'injuste intérêt;

La vertu n'est qu'un mot pour un coeur si mal fait;

Tel est l'esprit d'enfer qui règne en Ibérie;

Du public cependant sur la moindre partie.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Nous allons réunir trois partis opposés;
A nous voir auprès d'eux tous sont intéressés;
Louis n'a déployé que forces amicales;
Le sang est étranger à ses armes loyales.

Quel éminent exploit! quel sublime bienfait!
Si, sans torrens de sang il nous réussissait,
De calmer les esprits, de bannir la discorde,
De rétablir la paix, l'union, la concorde!
Nous aurions droit alors à l'hommage éternel
Des suprêmes honneurs du monde universel.

Des cent mille guerriers du héros d'Angoulême,
Tel est le coeur loyal, le but, la fin suprême;
Le front d'airain de Mars, son attirail bruyant,
D'un pur *épouvantail* à l'aspect imposant;
Pour contenir l'essor de l'esprit de ténèbres.

Grâces de l'alliance au généreux effort,
Le bien public est donc aujourd'hui le plus fort!
Mars est régénéré; c'est la force d'un père,
Et non le bras de fer des horreurs de la guerre.

Tout bien particulier, fût-il d'un souverain,
Ou d'une nation l'inviolable bien,
Assis au premier rang du temple de mémoire,
Du monde universel doit céder à la gloire.

Autrefois un village, une *roche*, un hameau,
Ou les rives d'un fleuve et parfois d'un ruisseau,
Allumaient dans le monde une guerre effroyable,
De combats de trente ans un mal irréparable.

Il en est autrement des guerres d'aujourd'hui;
Au seul grand bien public elles servent d'appui,
L'amour du *bien public est* le salut du monde,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Le ciel même en forma l'impression profonde.

Le maintien de la paix est le bien le plus grand;
Verser le sang humain est un excès atroce;
Qui dira le contraire est un franc ignorant,
Et son coeur scélérat porte une âme féroce.

En thèse générale il est bien démontré,
Qu'un tel discours énonce un principe sacré;
Et pourtant je demande à l'esprit raisonnable,
S'il n'est rien d'excepté dans ce dire équitable:
Du choix de deux grands maux dans la nécessité,
Chacun sait que le moindre est toujours adopté.

Le maintien *de la paix révolutionnaire*,
Dans l'état actuel vaut-il mieux que la guerre?
La paix, toujours un bien, l'est-elle en ce moment?
La guerre peut-elle être encore un bien plus grand?
Mais elle a des horreurs à nulle autre semblables;
Point de maux plus affreux, point de plus exécrables.

J'ai fait trente tableaux pour en montrer l'horreur;
Et pour mieux étaler sa rage de tigresse,
Son ravage infernal, j'en mettrai cent sous presse,
Tant cette oeuvre est toujours la plus chère à mon coeur;
Sans mainte exception, il n'est rien sur la terre;
Eh! je l'ai déjà dit: *ce n'est point une guerre*.

C'est un puissant secours qu'on porte à son parent,
Son voisin, son ami, son allié suprême,
En proie à la fureur d'un lion dévorant,
Qu'engendra l'esprit faux d'un infernal système.

On ne va point sabrer, envahir, dévaster;
Mais délivrer un Roi, le faire respecter,
Obéir de son peuple, autrefois si fidelle,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Et qu'un monde pervers a rendu si rebelle.

Eh! ce roi qu'on assiste est vraiment malheureux;

Il fut trop entouré d'un esprit captieux;

Mais réconcilier des enfans à leur père,

C'est une remontrance et non pas une guerre.

Ferdinand eut des torts; ils sont exagérés;

Ceux qui l'ont défendu se sont mis à sa place:

Leur folle ambition les a trop égarés;

Peut-on porter plus loin l'injustice et l'audace!

Leur crime est une guerre à tout gouvernement;

La révolte des maux fut toujours le plus grand;

La sureté du peuple et la terreur du crime,

Siègent dans le respect au prince légitime

Constitutionnel: c'est-à-dire, l'appui,

Des constitutions qui nous viennent de lui:

La constitution qu'un peuple fait lui-même,

N'aura jamais d'un roi la sanction suprême.

Ce renversement d'ordre est la subversion,

Et l'anarchique horreur de toute nation;

Nous en pouvons parler *pertinemment* sans doute,

Tant nous nous sommes vus dans si fatale route.

Alors que nous étions en proie aux factieux,

Cent constitutions ont passé sous nos yeux;

Le peuple n'eut jamais un caractère ferme,

Jamais à son vouloir il n'a su mettre un terme:

Il est extrême en tout et ne fait que du bruit;

Pour son propre bonheur il doit être conduit:

Les Cortès ont du prince usurpé la puissance;

L'Europe la lui rend avec magnificence.

Sa marche d'une guerre a l'appareil pompeux;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Mais son cœur ennemi des succès désastreux,
Ne cherche que la paix et l'heureuse concorde;
Il porte la justice et la miséricorde;
La clémence est unie aux foudres de Bourbon;
Son glaive est entouré de paix et de pardon.

Ferdinand rétabli sur les marches du trône
Doit arrêter soudain la marche de Bellonne;
Le pur sang espagnol sera donc respecté;
Oui, Mars n'y frappera qu'extrême révolté.

C'est un char triomphal à l'aspect militaire;
On n'y va point cueillir un laurier sanguinaire;
Point de combat de mort: l'art de pacifier
Ne s'ombrage le front que d'un brin d'olivier.

Tous les ports sont ouverts au mât de la fortune;
Qu'il sillonne à son gré les plaines de Neptune,
Des garans d'Amphitrite en dépit des frayeurs;
Eh! leurs craintes ne sont que paniques terreurs!

Veut-on d'un si beau dire une entière assurance
Écoutez, libéraux, et gardez le silence:
Un navire espagnol plein des dons de Cérès,
En lutte ouverte, est pris de nos bords tout auprès,
Et dirigé soudain sur les flots de Bayonne:
Une prise si belle est évidemment bonne.

Les grains sont mesurés et tous payés comptant;
Le navire est remis sur le flot écumant,
En pleine liberté, respecté du corsaire:
Le Roi laisse au commerce une libre carrière.

Tous vaisseaux catalans, en charge dans nos ports;
Sont partis librement avec *nos esprits forts*;
Avaient-ils quelques droits à manière si grande?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

De si beaux procédés à l'honorable offrande?

De la part des français point d'écumeur marin;
A ces traits connaît-on la guerre au front d'airain?
Tout est payé comptant dans sa marche loyale;
Ce n'est donc, il est clair, qu'une *lutte amicale*:
Mars n'a jamais connu ces traits de loyauté,
Contre ses ennemis, quand il est irrité.

Certes, si l'espagnol égaré dans sa marche,
Ne montrait aux français qu'une folle démarche;
S'il veut les repousser et leur percer le flanc,
Au péril imminent de nager dans son sang;
S'il n'étale à leurs yeux qu'une fierté féroce,
Sous ses pas imprudens il creuserait sa fosse.

Ce haut *considérant* doit arrêter son bras:
Il a le temps encor de sortir d'embarras;
Qu'il réfléchisse un peu sur ce qu'on lui demande;
Tout bon esprit soudain doit en faire l'offrande.

Il évite un grand mal et s'acquiert un grand bien;
Eh! ce qu'il sacrifie est un peu moins que rien,
Tant ses prétentions ne sont qu'une chimère,
Que l'Europe en courroux réduirait en poussière.

De quel droit a-t-il fait sa constitution?
D'où lui vient de régner sa haute fonction?
Ses puissantes Cortès de toute l'Ibérie,
Sont le conseil, dit-il, *et l'auguste génie*.

Est-ce la nation qui les constitua,
Ou l'abus du pouvoir que Ferdinand laissa,
Quand le droit des gens, *peut-être par sa faute*,
Et qu'il gémit captif six ans entiers durant?
Un pouvoir usurpé n'a que soi pour garant.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Eh! le trône sans roi devait-il rester vide?

Non; les autorités, d'un mouvement rapide,
Devaient, certes, pourvoir au besoin de l'état,
Et se former un corps qui le représentât.

Mais l'a-t-on fait ainsi? Sait-on point le contraire?
Les Cortès n'ont donc pas un pouvoir mandataire?
Leur *suprême* conseil n'est point la nation;
Là donc croule en entier leur constitution.

Accordons qu'en *secret* une *junte* royale
Ait formé des Cortès la *puissance fatale*;
C'est contre un conquérant pour défendre le roi,
Pour mieux *centraliser* les moyens de défense,
D'un despote jaloux contre la force *immense*:
Non pour faire à l'état une *nouvelle* loi,
Ni de sa monarchie *une nouvelle forme*;
C'est abus de *mandat*, un attentat énorme.

Pour l'absent malheureux c'est n'avoir point d'égard,
Et loin de protéger, renverser ses remparts,
C'est porter sur le sceptre une main téméraire;
Et ne faire du Roi qu'un *ombrage honoraire*.

C'est vouloir oublier que l'auguste captif,
N'était que malheureux et non pas fugitif;
Et que de Valençai le prisonnier suprême,
Était de Charles-Quint, de Philippe V même,
De l'illustre Isabelle et fameux Ferdinand,
L'honorable héritier, l'illustre descendant;
Et l'un des plus grands rois jusqu'aux bornes du monde,
Des peuples policés sur la terre et sur l'onde.

Oui, jadis l'on a vu l'empire ibérien,
Faire long-ternps trembler le monde européen:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

L'humiliation de son Roi légitime:

N'a donc pu qu'aggraver loin d'amoindrir leur crime:

Point de plus grand forfait qu'insulter au malheur:

C'est le crime d'un lâche et d'un front sans honneur.

Mais comment pouvait-on se porter dans la tête,

Que là, gisait du Roi l'éternelle retraite?

Peut-on ne pas savoir que tels événements,

N'ont jamais qu'un temps court, pareil aux ouragans!

Un Roi puissant captif, six entières années!

C'est le plus grand effort des noires destinées;

Il fallait un tyran tel que Napoléon,

Pour étendre si loin si noire trahison;

Un forfait si honteux pétri de perfidie,

De lâcheté, d'opprobre et de tant de furie:

Ah! puisse-t-on jamais ne plus donner l'éveil,

A coupable si grand, à conquérant pareil!

A la cause chrétienne, au sceptre héréditaire,

Quand le destin cessa d'apparaître contraire,

Et que le Corse enfin sur tous points confondu,

Sentit de s'adoucir le besoin absolu;

Dans la nécessité de perdre sa couronne,

Il laissa Ferdinand remonter sur le trône;

Et du peuple espagnol à l'acclamation,

Ferdinand fit brûler la constitution,

Tel qu'un acte illégal et tout démocratique,

Funeste, extravagant, purement anarchique,

Radicalement nul et sans autorité,

Puisque pour cet objet nul ne fut député.

J'ai donné des combats la raison péremptoire!

Eh! sans verser de sang, j'ai chanté la victoire;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Oui, sans torrens de sang, sans féroces excès,
Nous aurons fait la guerre et maintenu la paix:
Il fallait un Bourbon pour cet exploit suprême,
Qui porte jusqu'aux cieux la gloire d'Angoulême.

Les grandes vérités de mon *franc libéral*,
Montrent des *libéraux* tout l'esprit infernal;
Mon cœur toujours brûlant d'amour pour la patrie,
Intrépide au combat a bravé leur furie.

Ma muse redoublant d'une sainte fureur,
De leurs noirs attentats pour démontrer l'horreur,
Dans leur retranchement sur les rives de l'Èbre,
Fait là, de leur tombeau l'inscription funèbre:
Des révolutions ci-gisent les héros,
Dont l'essor infernal n'engendra que des maux;
Là, s'est anéanti le féroce génie
Des français impudens, traîtres à leur patrie.

Cette onde fugitive est le tableau parlant,
De la rapidité de leur règne sanglant,
Tant le débordement de ses vagues bourbeuses,
Signale au naturel leurs scènes désastreuses;
De ses tranquilles flots le cours majestueux,
Présente de la paix le règne glorieux;
Elle est donc à la fois une image éclatante
D'une discorde affreuse et d'une paix brillante;
Pour le plus grand bonheur des peuples et des rois,
Tous les ultras ici sont tombés à la fois.

Les descamisados des bords de l'Ibérie,
Des cruels jacobins ont montré la folie;
Leur exaltation, qui faisait leur appui,
Les met à découvert et les perd aujourd'hui,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Où pourraient-ils encor transporter leur audace?

Ils sont honnis par-tout du monde sur la face:

Quels sont les résultats de leurs cruels efforts?

Cent peuples pervertis et mutilés ou morts

Des français bienveillans les combats pacifiques

Ont relevé des lis les têtes magnifiques;

Le ciel jetant sur nous des regards satisfaits,

Raffermit pour toujours le repos et la paix.

Je déteste l'orgueil, j'abhorre la bassesse;

Je remplis mes écrits du nom de liberté;

Il faut instruire l'homme et l'éclairer sans cesse:

Je vois avec douleur un peuple sans fierté.

Mais qu'on apprenne enfin ce que c'est qu'être libre:

Liberté sans licence entretient l'équilibre;

Dissipons les erreurs, détruisons les abus;

Mais que nos jugemens ne soient point confondus.

L'abus sera toujours distingué de la chose;

Sachons que sans épine on ne voit point de rose,

Et qu'au monde il n'est rien sans inconvéniens;

Où s'en trouve le moins sont les biens les plus grands.

Ayons toujours présent cet adage vulgaire:

L'insensé qui veut tout perd tout pour l'ordinaire:

La gloire des français, l'honneur des nations,

Mettent un frein céleste aux révolutions.

La Charte des français constitutionnelle,

Établira par-tout la *paix perpétuelle*,

Le repos et la gloire avec la liberté,

Du plus sage des rois l'incroyable bonté

Aura donc fait la gloire et le bonheur du monde;

Les bons rois des grands biens ont *la marche féconde*.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Mars donc peut sans combats enfanter le repos,
Quand il est appuyé du bras de la clémence,
Précédé de la gloire et de la bienveillance:
Oui, sans frapper du glaive on peut être un héros.

On peut donc voir la paix *sans l'horreur de la guerre*;
Eh! cette heureuse paix l'honneur de l'Univers,
Brisera les complots et l'élan des pervers,
Et chassera la *paix révolutionnaire*:
De mes réflexions pour l'honorable fruit,
Tel est le rêve heureux que j'ai fait cette nuit.

Je me tourmente en vain pour craindre une défaite,
Des troubles intestins, des bouleversements,
Et sur cent points divers des périls imminents;
Tant de mal ne saurait pénétrer dans ma tête.

Qui demande la paix au moment actuel,
Sans aucun changement dans la *charte espagnole*,
Doué d'un cœur pervers à la cervelle folle,
Tant sa paix est la guerre au monde universel.

Rien ne peut l'excuser qu'une sotte ignorance,
Un crâne sans esprit ou sans intelligence,
Une terreur panique, un sourcil déhonté,
Ou d'un faux libéral l'affreuse impiété.

Cependant que l'Espagne *en ce moment d'alerte*,
Avec le monde entier que régissent les rois,
La modération et l'équité des lois,
Et la gloire et l'honneur, demeure en guerre ouverte.

Qui peut ne point le voir? Sa constitution
De tous gouvernements est la subversion;
Le peuple *machinal*, aveugle et téméraire,
Peut-il les renverser sans l'horreur de la guerre?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

La paix donc du moment ne serait qu'un sommeil,
Dont les cruels combats seraient l'affreux réveil.

Nous voulons tous la paix; mais une paix solide,
Qui ne s'échappe point tel qu'un torrent rapide;
Mais pareille d'un fleuve au cours majestueux,
Qu'entretient constamment l'onde pure des cieux.

Une paix incertaine, où le trouble et la crainte,
Portent au grand commerce une fatale atteinte,
Et dans le monde entier l'épouvante et l'effroi,
Et toutes les horreurs de la mauvaise foi,
Est pire qu'une *guerre* honorable et loyale,
Aussi franche que forte et d'une arme amicale.

L'arme des alliés ne cherche que la paix;
Là, siègent aujourd'hui leurs glorieux succès;
Les rois ont abjuré tout esprit de conquête,
Et tous des conquérans ont juré la défaite.

Mais pourquoi les français sont-ils seuls en avant?
Fallait-il que le russe ici prit le devant?
Ils contribuèrent tous à l'énorme dépense,
Et leurs bras appuieront la commune défense:

Notre position nous vaut le premier rang,
Et l'honneur d'exposer les premiers notre sang;
Elle nous vaut le bien plus glorieux encore,
De sauver un état que le trouble dévore,
Sans le secours d'autrui: le valeureux français
N'aspire qu'à l'honneur d'un si brillant succès;
La gloire des Bourbons est dans la bienfaisance,
Et l'honneur des français dans la noble assistance.

Mais pourquoi nous mêler des affaires d'autrui?
Peut-on à son voisin refuser son appui,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

S'il est des factieux en proie à l'arrogance,
Dédaignant d'écouter aucune remontrance?

De lui prêter *main-forte* est-ce pas un besoin,
Quand ce crime impuni peut se porter au loin,
Et qu'on est en péril d'essuyer la furie
De l'essor infernal d'un si fatal génie?

Est-ce là se mêler des affaires d'autrui?
La justice et la paix ont voté cet appui,
La sureté, l'honneur, tout bien le sollicite;
Le faux libéral seul le blâme et s'en irrite.

Des peuples policés assis au premier rang,
Nous devons l'appuyer et lui prêter le flanc,
Et nous montrer si grands dans telle circonstance,
Que le glaive étranger ne souille plus la France.

La constitution du peuple ibérien
En imminent péril met le peuple chrétien,
Tant elle est dans l'ensemble étrangement fatale;
Elle a donc pris l'aspect d'affaire générale;
Et l'Univers entier cherche à l'anéantir,
Par le pressentiment d'un amer avenir.

Pour se plaindre d'un mal, il faut qu'il nous arrive,
Contre un grand mal alors la mesure est tardive;
Le *libéral ultra* s'exaspère, il frémit,
Et médite dans l'ombre un étrange conflit.

Il demandait la paix que *l'enfer* vocifère;
Ce n'est qu'une paix *révolutionnaire*,
Un repos inquiet du système infernal
Des bouleversements pour le succès fatal.

Aux armes, disait-il, *aidons le grec rebelle*:
Ainsi parlait l'ardeur constitutionnelle,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Qui couvre de mépris les armes de la foi,
Le soutien de l'autel et du bras de leur Roi;
Il est donc évident que la révolte impie,
Des *ultra-libéraux* est la mère chérie.

Que l'espagnol soit libre l'instar des français,
Et l'Europe et son Roi lui maintiendront la paix:
Le peuple souverain et l'Univers paisible,
Sont l'ensemble inouï qui demeure impossible.

Pourquoi tant se berner d'un succès idéal,
Qui n'engendre par-tout qu'un désordre fatal!
Craignons le châtimement du faux libéralisme.
Quel est ce châtimement? Le hideux despotisme.

Dans le droit éminent des constitutions,
Siège le droit scabreux des révolutions;
Son infernal pouvoir vit dans la populace,
Qui ne met point de borne à sa bruyante audace.

La révolution d'un puissant souverain,
Ne s'opère jamais que pour un plus grand bien;
Tant tout est balancé, réfléchi pour sa gloire,
Et d'un peuple vaillant pour l'heureuse mémoire.
C'est le plus sûr moyen d'arrêter les combats,
Et de n'en point venir aux violens éclats.

La constitution de la *neuve* Ibérie,
De tous princes chrétiens fut, dit-on, consentie:
Eut-elle de son Roi l'assentiment formel?
Non; elle manqua donc du point essentiel:
Les princes étrangers dans un *pareil régime*,
N'ont vu qu'un *ralîment* sur le bord d'un abîme.

Ferdinand l'a souscrite en dix et huit cent vingt:
Fourbe *Belesteros*, tu provoquas ce seing!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Par un trait inouï de noire perfidie,
Tu compromis ton Roi, ta gloire et ta patrie!
Un extrême besoin d'un repos général,
Fit alors pour un temps tolérer ce grand mal;
Faut-il d'un tel malheur tirer la conséquence,
Qu'on doit éterniser pareille tolérance!
Qu'il ne faut point sur lui porter un bras de fer,
Quoique l'on y prépare un avenir d'enfer!

L'abus peut-il prescrire? Eh! la plus belle forme,
Subreptice, extorquée, arrachée au malheur,
A l'effroyable aspect du bras de la terreur,
Peut-elle autoriser un attentat énorme,
Qui compromet la gloire et brise le drapeau
D'une liberté sage, et creuse son tombeau
Pour établir le trône et le bras téméraire,
L'anarchie et le front de la gent populaire,
Qui ne connut jamais l'honorable raison?
Est-ce point pour remède adopter un poison?

Les proclamations du haut des Pyrénées,
Du champ de l'homme libre en fureur émanées,
Provoquent-elles point des bouleversemens,
De toutes nations dans les gouvernemens?
Eh! des guerres, peut-être, encor plus exécrables,
Des combats plus affreux et plus épouvantables,
Que les scènes d'horreur du retour de Moscou,
Et du trône espagnol, sous les ordres d'un fou!

C'est tout dire, en un mot, cependant que la terre
N'a jamais éprouvé rien de plus sanguinaire,
Ni de plus révoltant, ni de plus monstrueux,
Que du Nord au Midi dans les combats hideux,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

De l'inferral *tondu* sous le génie atroce;
L'enfer même a frémi d'une âme si féroce,
Qui parut cependant *si grande* dans un temps.

La folle ambition aveugle ses enfans,
Et pervertit leur âme au point que l'enfer même,
Ne saurait engendrer un excès plus extrême;
La fille de l'orgueil, la source de tout mal,
Elle ferait d'un ange un esprit infernal.
La France a déployé son arme formidable,
Et n'étale pourtant qu'une marche amiable.

Irun et Bilbao, Burgos et Tolosa,
Roses, toi Saragosse, ardent Vittoria.....,
Qui nous avez reçus aux transports d'allégresse,
Admirez de nos preux l'honorable sagesse!
Vous nous devancerez jusqu'à Valladolid;....
Votre joie éclatante a désarmé Madrid.

L'Arragon se soulève; il vole sous nos armes,
Et ses transports joyeux nous arrachent des larmes;
Un appui fraternel, un amical secours:
Les armes de la foi s'accroissent tous les jours.

Séville se refuse au charroi de son prince,
Et Cadix le *repousse*... Il n'est plus de province
De ses folles Cortès pour le *gite honteux*:
Leur constitution ne fait que malheureux.

Qu'a perdu des Cortès la neuve politique?
Sa réputation et la double Amérique,
Et sa richesse immense et son suprême rang,
Son commerce et sa gloire, et des torrens de sang.

L'Espagne eût pu sans frais obtenir de son Prince,
Ce que nous obtiendrons, sans peur qu'on nous évince:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Honneur et gloire, et paix, et sage liberté:

Ses Cortès ont perdu tant de prospérité.

Pourquoi vouloir se faire une part léonine?

Et montrer à son prince une effroyable mine?

Prendre de sa couronne un éminent fleuron,

Sans lequel de monarque il n'a plus que le nom?

Telle audace long-temps peut-elle être impunie,

Tant que les rois auront de l'ame et du génie?

Aux rayons d'un beau jour il faut fermer les yeux,

Pour ne pas voir ici de fols ambitieux.

Toute cité gémit et se règle à sa guise.....

Qu'ont donc fait les Cortès? Une *énorme sottise*.....

Leur refus obstiné d'une *concession*,

Peut détruire en entier leur constitution,

Et leur grandeur suprême; elles *n'ont* d'existence

Que pour chercher au loin un point de résidence.

Leur pouvoir souverain, fantôme monstrueux,

Tombe et s'évanouit tel qu'un spectre hideux;

Il ne traîne après lui qu'épouvantable rage,

Et sang national, seul fruit de son ouvrage,

Si mainte place forte ose prêter le flanc,

Là, des deux nations git l'opprobre et la lie,

Des mécontents divers le plus traître génie:

Que faut-il souhaiter? un *déluge de sang*?

Meure d'un vœu si noir le cœur anthropophage!

Il tient d'un tigre affreux son effroyable rage:

Vive le cœur du brave ami de la douceur!

L'effusion de sang contriste la valeur.

Nos *ultra-libéraux* triomphent de nos pertes;

Ils se réjouiraient dans nos cités désertes;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Oui, l'*ultra-libéral*, sans patrie et sans Dieu,
Des révolutions l'inférieur boute-feu,
Pour son propre intérêt, avec indifférence,
Verrait crouler le monde et sa magnificence;
Et pour se voir assis lui-même au premier rang,
On le verrait marcher et nager dans le sang.

La bonté, la douceur et la munificence,
Pourront nous attirer l'heureuse bienveillance
Des braves espagnols; et les horreurs de Mars
N'engendreraient que haine et de nouveaux écarts.

Le deuil et les débris ne changent point les têtes;
La fureur des autans n'engendre que tempêtes;
Le zéphir enfanta le calme d'un beau jour,
Et la douce rosée annonce son retour.

Il faut qu'un bras de fer d'un trait épouvantable,
Frappe exemplairement la horde impitoyable
D'atroces meurtriers, de lâches assassins,
L'opprobre et la terreur, et l'horreur des humains,
Dont le bras infernal frappe, mutilé, assomme
Les plus probes mortels, *tels qu'un cheval de somme*;
Plonge les *saints reclus dans les gouffres amers*,
Leur arrache les yeux..., tel que l'anthropophage
Plus féroce qu'un tigre enivré de carnage.

Qui peut voir sans frémir ces atroces pervers,
Ne point pâlir d'horreur de leur scélératesse,
Sur tant de cruautés ne point verser de pleurs,
D'un cœur sensible et tendre étranger aux douceurs,
S'est long-temps allaité des flancs d'une tigresse.

On ferme l'œil sur tout en révolution;
Tout semble alors permis à la rébellion;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

C'est le temps malheureux des forfaits exécrables:

Les révolutions sont donc abominables.

Il faut pour les frapper un bras *omnipotent*;

Les souverains armés ont ce but important;

Sous un si haut rapport aimons *leur alliance*:

L'Univers a besoin de leur *omnipotence*.

Les deux mondes entiers sont en combustion;

Jamais peut-être encor le champ de politique

N'a vu sur tous ses points un moment si critique,

Tant tout est menacé de dissolution:

Faut-il point que le globe indigné se réveille,

Et terrasse le front d'une audace pareille?

Des enfans de Barca funeste et beau séjour,

Tel qu'on n'en trouve point dans l'immense alentour,

Du monde européen qu'environnent les ondes;

Toi le plus beau fleuron du prince des deux mondes,

De ses bords commerçans magnifique cité,

Considère l'horreur de ton front déhonté!

Les cruels ottomans, les hottentots féroces,

Ont-ils jamais commis des meurtres plus atroces?

Chasse donc de tes murs, relègue dans les bois,

Dans les déserts lointains du sauvage iroquois,

Ces tigres enragés, ces monstres sanguinaires,

Ces funèbres horreurs révolutionnaires;

Fruit d'opprobre et de mort du pouvoir usurpé,

Par l'ardent *Quiroga*, créateur de *Pépé*.

Si Ferdinand est libre: ah! l'air pur qu'il respire,

Du faux libéralisme empoisonne l'empire

Tant il transit de peur tout *ultra-libéral*,

Et l'*ultra-royaliste*, égoïste infernal.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Je contemple déjà de leurs figures blêmes,
Le pitoyable aspect: leurs angoisses extrêmes;
Leurs mentons alongés, leurs sourcils abattus,
Leur silence profond, leurs regards éperdus
Des revers terrassans d'une entière défaite,
Tels que des feux du ciel descendus sur leur tête.

Les Cortès ont perdu *leurs constitutions*;
J'entends sonner le glas des révolutions:
Un vote universel en extirpe les traces,
Tant elles ont par-tout irrité les humains,
Et d'un torrent de maux fait payer quelques biens:
Au nom de l'Univers, grand Dieu, je te rends grâces!
Daigne bénir mes vœux, mes accens, ma fureur,
Des peuples et des rois consacrés au bonheur!

A quoi pourrait servir maintenant mon poème?
De la *guerre* d'Espagne à la gloire suprême;
Il eût pu des Cortès redresser les faux pas,
Si le bras protecteur de leur belle patrie,
Ayant réduit leur front *en travail d'agonie*,
N'eût forcé mes accens *de chanter leur trépas*,
A l'instant que ma muse achève enfin mon livre:
D'un si divin délice inondé je m'enivre:
Le règne libéral est donc enfin détruit:
Oui, *si la vérité vient confirmer ce bruit*.

Mes vers donc des Cortès frapperont la mémoire;
Des peuples et des rois pour la plus grande gloire,
Du globe policé dans l'immense alentour,
Des révolutions repoussant le retour,
Tant ils ont démontré jusques à l'évidence,
Que leur ambition n'était qu'une démence,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Qui sur bien ni sur mal ne savait se borner,
De l'espoir de tous biens habile à nous berner.

Que si de tant de maux il sort maint avantage,
On eût pu l'obtenir sans l'exécration
Des bouleversements, des dévastations,
Que provoquent par-tout les révolutions.

Et que le nouveau noeud de la *Saint Alliance*,
A mis le monde entier dans l'heureuse impuissance,
De maintenir les rois long-temps humiliés,
Tant leur céleste accord les a fortifiés;
De leur ensemble heureux tant la belle couronne,
Dans le plus long repos peut maintenir leur trône;
L'égalité des droits de tous les citoyens,
Pour monter aux grandeurs par les mêmes moyens;
L'impraticable paix de l'abbé de Saint-Pierre,
Dont le projet nous vient du cœur d'Henri-le-Grand,
Le plus intéressant des maîtres de la terre,
Établie à jamais sur tout le continent.

Ferdinand n'est point libre: on le porte, on le traîne,
Des cruelles Cortès sous la main *souveraine*,
De Séville à Cadix... De pareilles fureurs
Il ne peut résulter que plus âpres longueurs.

Quel français pensera que la France recule,
Fallût-il se porter aux colonnes d'Hercule?
De quoi manquerions-nous? de soldats, ou d'argent?
Eh! que n'aurions-nous point dans un besoin urgent!

Un milliard d'écus et dix millions d'hommes.....
Oui, nous avons de tout d'incalculables sommes,
Et riches en courage autant que l'espagnol,
Nous ferons en tous temps respecter notre sol.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Nous n'avons attaqué qu'une faction folle,
Et pour la terrasser *nous perdrons la boussole!*
Honni soit tout français sans gloire et sans honneur,
Qui pour un si grand bien ne se sent point d'ardeur!
Qui ne désire point qu'une prompte victoire,
De ses frères vaillans couronne la mémoire!
Qu'il soit couvert d'opprobre, et périsse englouti,
Celui qui voudrait voir triompher l'ennemi!

Que le Roi, de Léon se porte aux Canaries;
Que pourraient y gagner les piteuses furies
Des risibles Cortès? Leur exportation,
Et le trépas peut-être, et l'exécration.

Mais quel trait pourrait-il rétablir leur mémoire,
Frapper Mars frémissant, et fermer leurs tombeaux,
Comblers leur précipice et réparer leurs maux?
D'emporter sur leur *crâne* une heureuse victoire;
Pour rendre à Ferdinand les tables de la loi;
Dont l'initiative appartient à leur roi.

Il ne faut des Cortès que si noble démarche,
De nos vaillans guerriers pour arrêter la marche,
Il est donc bien facile au preux ibérien,
Du français belliqueux de purger son terrain.

Encor cent jours entiers, eh! moins peut-être encore,
Et la paix sur tous points, du couchant à l'aurore,
Des plages de Léon aux glaces de Tobol,
De Lisbonne au Brésil et tout le nouveau sol,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 194

A. Poujol, *La Guerre d'Espagne. Moyens faciles d'en arrêter la marche* (1823)

Reprendra sa couronne et sa splendeur première,
Pour ne plus s'exiler de l'exil de la terre;
Et passer avec l'homme au séjour éternel,
J'ai vu briller le point de ce jour solennel.

FIN DU DEUXIÈME CHANT.